LE THÈME ET LE CONCEPT D'HISTOIRE CONVERSATIONNELLE

Liviu CALBUREAN
Universitatea Bucureşti

Résumé: *La notion de thème fait en général l'objet des études de syntaxe et de grammaire discursive. Ce qu'on laisse de côté c'est l'évolution d'un thème à travers les séquences d'une interaction verbale. Mais l'évolution, le "devenir" d'un thème conversationnel dépend du passé d'une relation interlocutive. La présente étude part de la constatation de Sanda Golopenţia qui postule que pour opérer la bipatition d'un énoncé en thème et rhème, nous devons prendre en considération la notion d'histoire conversationnelle*[1] *et ses implications.*
Mots-clés *:histoire conversationnelle, relation interlocutive, thème conversationnel*

1. Introduction

La mémoire à long terme va au-delà des frontières d'une seule interaction. Les thèmes introduits dans une conversation antérieure peuvent très bien être recyclés dans les épisodes conversationnels qui la suivent. Ce recyclage stocke "*dans un* ***buffer*** *... les propositions déjà traitées"*[2].

Dans le présent ouvrage nous nous demanderons quelle mesure la notion d'histoire conversationnelle, brillamment décrite par S. Golopenţia, sert à rendre compte de la notion de thème discursif. L'assomption de départ appartient au même auteur (1988 : 80) :

> "*Il y a des actes* ***locutoires****, telles la prédication et la référence, dont la compréhension peut être enrichie si on les rapporte au concept d'histoire conversationnelle. Il suffit de penser à la distinction* ***thema / rhema*** *(****thème*** *et* ***propos****). Pour décider de ce qui est donné et de ce qu'on pose dans un énoncé quelconque il faut tenir compte à la fois :*
>
> *(a) de la position de l'énoncé dans l'échange conversationnel auquel il appartient,*
>
> *(b) de la position de cet échange dans la conversation qui l'abrite, et*
>
> *(c) de la position de la conversation envisagée dans une histoire conversationnelle englobante.*
>
> *Ceci revient à dire que le* ***donné*** *et le* ***posé*** *sont à concevoir de manière plus nuancée par rapport à une hiérarchie pragmatique complexe qu'on ne saurait ignorer sans courir le risque de simplifications grossières*".

Pour ce qui est du corpus employé, celui-ci est constitué de plusieurs fragments tirés du théâtre de Marcel Pagnol. La prédilection pour ce genre littéraire est soulignée par Golopenţia (1988 : 71) : "*Une pièce de théâtre peut être conçue comme un réseau plus ou moins serré d'histoires conversationnelles. C'est, d'ailleurs, très souvent de cette façon qu'on l'écrit : en composant, au début, les histoires conversationnelles (à deux, trois, n personnages) ; en les mélangeant ensuite, plus ou moins savamment*".

BDD-A5443 © 2006 Universitatea din Piteşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:41 UTC)

2. Le thème à travers les n épisodes d'une histoire conversationnelle

Nous étudierons quelques histoires conversationnelles. Notre intérêt sera de suivre le fil thématique à l'intérieur du premier acte de ***Fanny*** et à travers les trois actes de ***Topaze***. Comme il est impossible d'épuiser ce sujet, la présente analyse se bornera à un ou deux thèmes, en laissant de côté les autres aspects concernant les relations interpersonnelles entre les personnages impliqués dans les deux pièces.

Nous commençons par le premier acte de ***Fanny***. Deux thèmes y seront étudiés :

- le problème de Fanny (qui est enceinte attendant un enfant de Marius) ;
- le départ de Marius en mer.
-

A ces deux s'ajoutera, à des fins d'analyse, une séquence collatérale (sans aucune implication dans la construction de l'histoire conversationnelle qui unit les personnages principaux) – la discussion entre Fanny et le gros homme.

Notons d'abord que tous les épisodes conversationnels auxquels nous nous rapporterons sont *médians*. Les personnages qui se déroulent devant les yeux du spectateur – César, Panisse, M. Brun, Escartefigue, le chauffeur, Fanny et Honorine – ont une longue histoire conversationnelle commune, ils se connaissent depuis des années et sont généralement familiarisés aux problèmes des autres, quelle qu'en soit la nature.

Ainsi, tout le monde sait :

a) qu'il existe une personne nommée Marius, qui est le fils de César ;
b) qu'il existe une personne nommée Fanny, la fille d'Honorine ;
c) que Marius est parti en mer sans prévenir son père ;
d) que Fanny souffre d'une « maladie inconnue », ce qui provoque l'inquiétude d'Honorine et de tous les personnages mentionnés ci-dessus.
e) que Fanny et Marius vivent une histoire d'amour.

Dans cette communauté (qui a pour lieu de rencontre le bar de César), il règne un équilibre constant des informations sur chacune des personnes antérieurement nommées. Il s'ensuit qu'ils se repositionnent sur des thèmes dont l'introduction renvoie à des épisodes conversationnels antérieurs, en les commentant, en exprimant des points de vue personnels là-dessus.

Par conséquent, les questions de fonction propositionnelle manquent ; par contre, les constructions détachées en tête d'énoncé opèrent le renvoi aux deux thèmes qui nous incombent :

(1) PANISSE
Oui, **le chapeau de Marius**.
LE CHAUFFEUR

BDD-A5443 © 2006 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:41 UTC)

Il est resté là depuis le départ. Il (*n.n. César*) **lui** parle, il **lui** dit des choses que ça vous met les larmes aux yeux. C'est vrai que moi je suis beaucoup sensible…

PANISSE

Peuchère ! Et **la petite Fanny**, c'est la même chose !

LE CHAUFFEUR

Oh ! elle, elle va sûrement mourir d'estransi. Té, ils vont mourir tous les deux.

Le sujet favori de tous les personnages est remobilisé relativement tard après le début de la première scène. La disloquée - *Et **la petite Fanny**, c'est la même chose !* - joue le rôle de pont entre les autres épisodes de la même histoire conversationnelle et l'interaction à laquelle ils prennent part. Il s'agit ici du repositionnement thématique dont parle M. de Fornel (1988). Mais, à la différence des exemples qu'il propose, ce repositionnement se rapporte aux conversations antérieures. Ce dernier exemple prouve la nécessité (postulée par Golopenția, 1988 : 80) de se rapporter à l'histoire conversationnelle entière pour pouvoir opérer la bipartition thème-rhème.

Passons maintenant à l'autre thème choisi - le départ de Marius et la réaction de César face au geste de son fils.

Là aussi, l'équilibre cognitif domine. Panisse, Escartefigue et M. Brun se proposent d'aborder César pour le calmer et pour minimiser les effets du geste de Marius. Le dialogue qu'ils engagent repose sur des questions socratiques (compte tenu du fait que, pratiquement, ils connaissent tous, y compris César, les réponses), Les questions suivantes transgressent la règle d'informativité. M. Brun et Panisse espèrent arracher au père de Marius un témoignage concernant le sort de celui-ci :

(2) M. BRUN (*doucement*)

(…) en somme, que vous a-t-il fait ?

CESAR (*rugissant*)

Il m'a fait qu'il est parti.

M. BRUN

Eh bien ! A vingt ans ce garçon n'avait pas le droit de partir ?

CESAR

Il n'avait pas le droit de partir sans me le dire.

……

PANISSE

Mais s'il te l'avait dit, qu'est-ce que tu aurais fait ?

CESAR

Je lui aurais expliqué qu'il n'avait pas le droit.

Les exemples peuvent se multiplier. Ces questions (et nous nous rapportons notamment à celles de fonction propositionnelle) ne visent pas à combler une lacune informationnelle. M. Brun et Panisse connaissent très bien les raisons du départ de Marius.

BDD-A5443 © 2006 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:41 UTC)

Leur intention est de faire César changer d'attitude. Cette intention est rendue explicite dans une des répliques de M. Brun :

(3) Vous voyez donc qu'il a *bien fait* de ne rien vous dire.

Toutes les informations véhiculées sont mémorielles et la tentative des interlocuteurs de César est de faire celui-ci soutenir justement le contraire de ce qu'il soutenait auparavant.

L'évolution d'une histoire conversationnelle dépend de la nature du rapport interpersonnel entre les interlocuteurs. Les thèmes discursifs abordés diffèrent selon qu'il s'agit d'une relation d'amitié, d'une relation entre les membres d'une famille ou bien d'une relation professionnelle.

Le besoin d'information apparaît au moment où il y a un déséquilibre plus ou moins prononcé dans le savoir commun partagé des interlocuteurs.

Dans l'interaction antérieurement mentionnée, les interlocuteurs partagent toutes les informations portant sur la situation de Marius. L'interrogatoire auquel M. Brun, Panisse et Escartefigue soumettent César vise donc à mettre un peu d'ordre dans les pensées et les sentiments de ce dernier et non pas à enrichir leur répertoire cognitif.

Il en va autrement dans une autre histoire conversationnelle, au début binaire – entre Honorine et sa sœur Claudine – plus tard ternaire (après l'apparition de Fanny).

Honorine et Claudine possèdent, dans leur savoir commun, quelques détails sur l'histoire d'amour entre Fanny et Marius. Le déséquilibre se produit au moment où Fanny introduit, au moyen d'une assertion, le thème central de l'interaction qui suit :

(4) Maman, je vais avoir un enfant.

Ce thème qu'elle a lancé engendre des questions introduisant des sous-thèmes. Ceux-ci rééquilibrent le rapport entre les trois protagonistes. Nous allons sélectionner les échanges qui introduisent ces sous-thèmes.

D'abord, à l'aide d'une question combinée, Claudine vérifie une information inférable à partir des témoignages d'Honorine :

(5) CLAUDINE
(…) **Et cet enfant, de qui est-il ? De Marius ?**
HONORINE
Et de qui veux-tu qu'il soit ? Elle n'a quand même pas encore couché avec tout Marseille !
FANNY
Bon. Il est de Marius.

La démarche exploratoire d'Honorine continue par l'introduction de deux sous-thèmes, au moyen de deux questions de fonction propositionnelle qu'elles posent à sa fille :

(6) HONORINE
(…) Dis-moi, ma petite, dis-moi, maintenant, depuis quand tu le sais ?
FANNY

BDD-A5443 © 2006 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:41 UTC)

Depuis qu'il est parti, je me sentais malade… Je n'étais plus comme d'habitude… J'avais mal au cœur tous les matins…

…….

HONORINE

Toi, maintenant, qu'est-ce que tu comptes faire ?

FANNY

Je ferai ce que tu voudras pourvu que tu me gardes.

La richesse d'une histoire conversationnelle que partagent les membres d'une famille est fonction de leur degré de parenté. Il est peu naturel qu'entre Fanny et sa mère il y ait des lacunes informationnelles. Il en va autrement dans le cas des rapports entre Fanny et sa tante, Claudine.

Ce passage illustre une situation assez rare car le répertoire cognitif commun de tels protagonistes est bien défini, ne nécessitant pas la mobilisation d'inconnues.

La situation change dans le cas relations illustrant la distance sociale comme celles professionnelles.

Une autre pièce de Marcel Pagnol – ***Topaze*** – nous fournit un contre-exemple : la relation entre Muche, le directeur de la pension qui porte son nom, et Topaze qui, dans le premier acte est professeur à cet établissement scolaire, mais qui plus tard deviendra un prospère homme d'affaires.

La première position du jeune enseignant lui impose des rapports de subordination face au directeur. Leur histoire conversationnelle ne comprend, au début, que des interactions professionnelles.

La position que Muche occupe lui permet, à côté de toutes sortes d'observations et de remontrances, d'introduire dans la conversation des thèmes et sous-thèmes portant sur le spécifique de l'activité de la pension :

(7) MUCHE

(...) Quel est ce mammifère ?

TOPAZE

C'est un putois, monsieur le directeur. Il m'appartient, mais je l'ai apporté pour illustrer une leçon sur les ravageurs de la basse-cour.

MUCHE

Bien. (*Il va près de la bibliothèque, et regarde le tas de livres en loques qui est à terre.*) Qu'est-ce que c'est que ça ?

TOPAZE

C'est la bibliothèque de fantaisie, monsieur le directeur (...)

3. Pour conclure

Du point de vue des contenus thématiques, l'évolution d'une histoire conversationnelle dépend donc de facteurs spatio-temporels (par exemple, une séparation plus ou moins longue), sociaux (l'appartenance à des collectivités telles que celle professionnelle) ou bien personnels (les rapports de parenté ou bien les relations intimes).

BDD-A5443 © 2006 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:41 UTC)

L'étude du thème dans le déroulement chronologique des épisodes est la seule démarche qui puisse en relever les traits discursifs. Il est vrai qu'il serait naïf de se figurer qu'un thème se développe de manière linéaire et que le seul introducteur en est la question. Ce qu'on peut étudier c'est l'évolution et les « métamorphoses » des différents sujets discursifs, abstraction faite des parois qu'imposent les épisodes conversationnels médians. C'est l'une des directions dans lesquelles peut s'inscrire la linguistique discursive actuelle.

Notes

[1] L'auteur définit le concept d'**histoire conversationnelle** comme "une structure pragmatique (…) qui consiste en l'ensemble des interactions conversationnelles ayant eu lieu, à un moment donné, entre deux ou plusieurs sujets parlants" (1988 : 70).
[2] Cf. Charolles et Combettes, 1999 : 86.

Bibliographie

Charolles, M., Combettes, B., *Contribution pour une histoire récente de l'analyse du discours,* in *Langue française*, nr. 121, 1999.
Fornel, M., *Constructions disloquées, mouvement thématique et organisation préférentielle*, in *Langue française*, nr. 78, Larousse, Paris, 1988.
Golopentia, S., *Interaction et histoire conversationnelle,* in *Echanges sur la conversation*, Editions du Centre National de la Recherche Scientifique, Centre Régional de Publication de Lyon, 1988.

Corpus

Pagnol, M., ***Topaze***, Press Pocket, 1976.
Pagnol, M., ***Fanny***, Press Pocket, 1976.

BDD-A5443 © 2006 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:41 UTC)